

# Vie de l'I.C.E.M.



## LA PROMOTION CULTURELLE DE NOS CAMARADES



Il faut croire que nos techniques ont, pour les éducateurs, la même vertu vivifiante que pour les enfants, qu'elles entretiennent, aiguïsent et stimulent leur soif de connaître, de travailler et de créer.

Nous n'avons guère l'habitude de mentionner ni les succès si fréquents de nos camarades, ni de donner la liste de ceux d'entre eux qui deviennent Inspecteurs Primaires ou qui sont chargés de responsabilités. Nous avons peut-être tort d'ailleurs. Il est vrai que nous sommes trop préoccupés par notre travail pour nous appliquer comme il le faudrait à l'action de propagande.

LOBJOIS me parle d'une commission d'archéologie dont la plupart des camarades sont désormais des spécialistes :

" Fourcade, Grosso, Pemat, sont maintenant certifiés d'Archéologie préhistorique de l'Université de Toulouse et nous sommes à sept maintenant à préparer une thèse de doctorat d'Université en archéologie. L'an prochain, Hébras sera aussi certifié ainsi que Février... "

Dans notre dernier numéro de TECHNIQUES DE VIE, nous avons longuement présenté l'importante thèse présentée pour le Doctorat d'Université à la Faculté des Lettres et des Sciences humaines de Rennes ( mention psychologie de l'enfant ) : Aspects de la vie affective et du dessin de l'enfant ( essai de psycho-pédagogie à l'Ecole Moderne (Techniques Freinet ), du camarade PIGEON

Et nous recevons de Jean Planchon, délégué Régional des C E M E A ( Grenoble ) une thèse qui a valu à l'auteur la mention Très Honorable : LE RYTHME JOURNALIER DE LA VIE DES ENFANTS A LA COLONIE DE VACANCES ( réveil individualisé, sieste libre, activités calmes et silencieuses, rythme nouveau donné aux activités par ces pratiques.)

Toutes ces réussites et ces promotions sont une preuve réconfortante de la vitalité de notre mouvement.

C. FREINET



## LES BULLETINS DEPARTEMENTAUX ET REGIONAUX

L'expérience se développe, la plupart des Bulletins départementaux ne parvenant plus à vivre, des Bulletins régionaux sont nés. Ils paraissent 5 fois par an. L'I.C.E.M. leur fournit en partie commune, la couverture et quatre pages de textes. Le gros du Bulletin, plus spécialement régional et tiré tantôt par les camarades, tantôt avec la collaboration de l'Office des Coopératives

et des organisations laïques. Le Bulletin de liaison de Loire Atlantique est un modèle du genre. Bien présenté, avec des articles nourris et des informations de l'Ecole Moderne et des coopératives il est un des meilleurs exemples de la collaboration que nous souhaitons. Félicitons-nous du regain d'activité que nous valent les Bulletins régionaux.

C. F.

## POUR UN S.B.T. DE TEXTES D'AUTEURS SUR LES INSECTES

\*

J. Masson, instituteur à Ruffey sur Seille (Jura), prépare un S.B.T. de textes d'auteurs sur les insectes et demande aux camarades de l'aider dans son travail en lui communiquant des textes sur ce thème.

Je profite de l'occasion pour dire que les S.B.T. textes d'auteurs sont tout particulièrement demandés et appréciés. Mais c'est la préparation de ces recueils qui ne va pas. Nous remercions notre ami Jaegly, actuellement Inspecteur au Tchad, de nous avoir aidé dans le démarrage, par l'abondante documentation dont il nous a fait bénéficier,

Il faut maintenant que, comme pour la préparation des BT, ce soient les instituteurs eux-mêmes qui se mettent au travail. C'est d'ailleurs excessivement simple. Nombreux sont ceux d'entre vous qui possèdent des fichiers bien garnis qui permettront l'amorce des recueils.

Nous en informerons les collaborateurs dans cette rubrique.

Mais ne manquez pas de nous écrire pour nous proposer des thèmes afin d'éviter tous doubles emplois.

C. F.



## STAGE INTERNATIONAL DE LA COMMISSION D'ARCHEOLOGIE PREHISTORIQUE DE L'I.C.E.M.

LAON - Aisne - 8 au 14 JUILLET 1960

\*

*Stage placé sous la présidence d'honneur de M.L.R. NOUGIER, Directeur de l'Institut d'Art Préhistorique de Toulouse et de M.E. WILL, Directeur de la circonscription des antiquités nationales de l'Académie de Lille et sous la présidence effective de M. DUBU, Inspecteur d'Académie de l'Aisne*

Le vendredi 8 juillet eut lieu la séance inaugurale sous le préau de l'école des garçons du groupe Louise Macault à Laon.

M. l'Inspecteur d'Académie accueillit les stagiaires; leur présenta les richesses archéologiques du département et leur souhaita un bon séjour.

A cette séance assistaient en outre M. Ri-chez, Inspecteur Départemental de l'Enseignement primaire, de nombreux instituteurs et archéologues du Nord-Est. Un vin d'honneur offert par M. Sculfort; Directeur de l'Ecole des garçons du groupe Louise Macault et Madame, clôturait cette séance suivie immédiatement par une réception des stagiaires à l'Hôtel de Ville où M. Levindrey, Maire, assisté de quelques adjoints, accueillait

nos camarades dans la salle des fêtes. Après les allocutions d'usage, Monsieur le Maire de Laon leva son verre au succès de notre stage.

**APRES-MIDI :** Visite de la Cathédrale gothique, de la ville médiévale et des archives départementales sous la conduite de M. Dumas, Archiviste départemental.

**SAMEDI 9 JUILLET :** 9 h 30, visite de Bibliothèque municipale de Laon qui possède une des plus magnifiques collections de manuscrits et une mosaïque Romaine de toute beauté, sous la conduite de Mme Martinet, Bibliothécaire et de M. Lefèvre, bibliothécaire honoraire.

A 10 h 30, visite du Musée Archéologique de Laon.

Pour cette visite, nous étions accompagnés de M. E. Will, Directeur des antiquités nationales de l'Académie de Lille et de Madame.

En plus des intéressantes collections régionales, nous pouvons admirer une des plus importantes collections d'antiquités grecques, la collection : La Charlonnie.

L'après-midi, nous nous retrouvons à Reims où nous visitons le musée lapidaire, le musée de la Société Archéologique Champenoise, sous la conduite de M. Mené, vice-président de la S.A.C.

Visite de la cathédrale des sacres.

**DIMANCHE 10 JUILLET** : Par une pluie diluvienne nous nous rendons à St Rémy le Petit où notre camarade Deléam et son Conseil Municipal nous reçoivent avec la plus grande cordialité. Un délicieux déjeuner préparé par Madame Deléam, fin cordon bleu, nous fait oublier la pluie qui ne cesse de tomber.

Nous pouvons, sous l'averse, visiter le Camp du Chatelet sur Retourne et quelques chantiers de fouilles Ardennais.

**LUNDI 11 JUILLET** : De l'eau, toujours de l'eau et la pluie oblige à changer le programme initial. L'après-midi entre deux averses nous pouvons néanmoins visiter quelques gisements paléolithiques de la vallée de l'Aisne.

**MARDI 12 JUILLET** : Journée Champenoise organisée par nos camarades Chertier et Guillaume.

Nous visitons d'abord les sites Campigiens de Champlat et Romigny, le polissoir de Belleval sous Chatillon et par la route du vin nous parvenons à Epernay où M. Brisson nous fait les honneurs des importantes collections archéologiques du musée.

Nous visitons aussi les caves à champagne de la maison Moët et Chandon.

L'après-midi, nous sommes reçus par la Municipalité de Broussy le Grand et nous visitons le chantier de fouilles de tumulus de notre ami Chertier; de là, nous nous dirigeons vers Coizard où nous visitons deux grottes sépulcrales de la civilisation S.O.M. et nous revenons à Bannes où une exposition du matériel de la civilisation des champs d'urnes nous est présentée par Chertier.

**MERCREDI 13 JUILLET** : Travail au chantier de fouilles de l'oppidum de Bibrax à St Thomas (Aisne).

**JEUDI 14 JUILLET** : Excursion et visite de l'atelier de taille du silex de Spiennes (Belgique).

Visite du chantier de fouilles de Bavay où nous pouvons admirer les vestiges de l'importante cité Gallo-Romaine.

G. LOBJOIS

## ◆ COMMISSION D'ARCHEOLOGIE PREHISTORIQUE ◆

Depuis longtemps déjà nous n'avons plus donné signe de vie dans l'Educateur, pourtant les membres de notre commission maintiennent des contacts suivis mais ils sont presque tous devenus des "spécialistes" et il est temps de songer à intéresser à notre commission la masse des camarades travaillant selon nos techniques.

Nous voudrions que tous ceux qui sont intéressés par l'archéologie nous écrivent pour nous faire part de leurs besoins, nous sommes tout prêts à les conseiller et à les aider. Nous aimerions que de nombreux camarades viennent se join-

dre à nos travaux.

Dans un prochain Educateur, nous donnerons comme nous l'avons promis au stage de Laon, une bibliographie pour aider les débutants à aborder l'archéologie.

Nous avons de nombreux projets mais nous aimerions savoir si cela intéresse nos camarades.

Je ne répondrai peut-être pas toujours à vos lettres par retour du courrier, mais j'essaierai de répondre le plus souvent par l'Educateur.

## NOUVEAU STAGE A MONCONTOUR EN 1961

conditions d'hébergement : camping. Au programme Fouilles d'un cimetière Gallo-romain et une ou deux excursions sur quelques sites classiques. Que les camarades qui sont intéressés par ce stage écrivent au plus vite à Hébras à Moncontour ( Vienne).

Nous avons pour 1962 une sérieuse proposition de notre ami Guiraud.

Nous serions heureux d'y rencontrer quelques nouveaux camarades.

Ecrivez aussi pour nous faire part de vos desiderata à Lobjois Gilbert 94, rue Léon Blum à Laon. - Aisne

Nous aimerions aussi recevoir des propositions de collaboration des camarades qui habitent hors de France et que notre commission devienne internationale.

G. LOBJOIS



## ◆ STAGE DE NOËL DU GROUPE ALGERIEN A MANGIN

*C'est notre camarade LINARES qui a relancé le groupe, qui a été évidemment la cheville ouvrière de ce stage, aidé notamment par Ciepy, Bentolila et Mme Mena.*

Le stage se tenait au moment des journées troublées correspondant au voyage de De Gaulle. Il en a été évidemment gêné. Il n'en a pas moins été un beau succès, prometteur d'un prochain redémarrage décisif. 25 camarades en effet étaient présents. Le S.N.I. et l'Office des Coopératives s'étaient fait représenter.

Les journaux locaux rendent longuement compte, par des reportages illustrés du dé-

roulement des travaux, avec textes libres, imprimerie, conférences d'enfants, assemblée générale de la Coopérative, projection du film : Le Livre de Vie des Petits de l'Ecole Freinet.

M. Si Ahmed, Inspecteur et Professeur à l'E.N. d'Oran, MM Hoareau et Pouget I.P. encouragèrent organisateurs et stagiaires à continuer dans la voie de l'Ecole Moderne.

Souhaitons que la paix bientôt revenue, nos techniques puissent s'épanouir sous l'impulsion de nos dévoués camarades qui n'ont jamais désespéré.



## UNE SOIREE

## ECOLE MODERNE ◆

H. VRILLON

Le jeudi 1er décembre eut lieu à Crouy sur Cosson, une réunion du groupe. M. Foulet, I.P. de

Blois, M. Vistork I.P. de Romorantin, le Dr. Oury de Cour-Cheverny et 42 collègues étaient présents.

## APPLICATION DU DESSIN

Les instituteurs ont pu constater comment l'agrandissement du dessin d'enfant trouve son application dans les tapisseries, tentures et foulards. L'exposition de la grande salle donnait un échantillonnage varié des réalisations. Des enfants travaillaient à des tapisseries dont le dessin original était affiché sur les murs de la classe.

Plus loin, d'autres exécutaient des monotypes et les assistants ont pu remarquer la variété des sujets; les possibilités d'illustration; d'autant plus que le procédé est accessible à tous petits et grands (illustrations de textes, sous-verres, cartes de vœux).

J. Vrillon montre ensuite comment on réalise des plâtres d'après des dessins (oiseaux, poissons, fleurs, silhouettes). Là encore, les enfants de tous les âges peuvent s'exercer. Les carreaux de céramique imitation offrent le même intérêt. Plusieurs ont été décorés devant les maîtres.

La table de peinture a toujours été occupée par un groupe d'enfants qui s'exerçaient à la peinture libre.

## LES ENFANTS DIFFICILES

H. Vrillon a traité de l'influence de la classe sur les enfants difficiles. Il a montré que les techniques de l'Ecole Moderne (texte libre, correspondance, échanges, activités de la coopérative) empreintes de sincérité, de naturel, sont en conformité avec la vie. Ainsi les échecs peuvent être évités et ces travaux, dont l'utilité est perçue par l'enfant, concourent à lui donner un équilibre.

L'ambiance de la classe a aussi beaucoup d'importance. Il est nécessaire que le maître connaisse bien ses enfants et qu'un courant de compréhension et de sympathie s'établisse entre eux.

Une discussion s'établit ensuite sous la conduite du Dr. Oury, Messieurs les Inspecteurs Primaires et les collègues y prirent part. Des cas furent exposés. Retenons cette phrase du Docteur " Il n'y a pas de recettes générales pour la thérapie des enfants difficiles mais la méthode Freinet par les utilisations de toutes les aptitudes de l'enfant permet parfois de garder avec profit en classe normale des enfants qui relèvent des instituts médicaux pédagogiques. "

## GROUPE DE LA LOIRE

### BILAN D'UN PREMIER TRIMESTRE DE TRAVAIL

*Nos jeunes partent au régiment, mais un apport de nouveaux venus " normaliens de F.P., suppléants " fait que notre groupe augmente sans cesse son effectif. Tenant compte de ce caractère essentiel, nos ateliers veulent toujours montrer le double aspect de notre Mouvement Pédagogique : travail motivé, acquisitions des mécanismes de base nécessaires à ce travail.*

ATELIER DU 6 OCTOBRE. Il a eu lieu dans un C.M. de ville ( une division de C.M. 2 normale plus une division de " rattrapage ")

Le texte libre a été mis au net par le stagiaire Duchet; cette mise au net a prouvé qu'un jeune peut fort bien réussir dans cette discipline actuellement bien " rodée ". Le maître plus engagé intervient, en fin de séance pour souligner:

- le souci du respect de la pensée de l'enfant,
- son enrichissement;
- la consolidation et l'acquisition de certains éléments.

Il souligne que maîtres et élèves de nos classes Ecole Moderne deviennent de plus en plus exigeants dans la forme car ils savent que tous ces exercices ont pour but de découvrir et exprimer sa pensée avec le maximum d'aisance. A l'ai-

de d'exemples pris dans le texte, il montre comment il aurait été plus exigeant encore et comment les élèves le suivent sur cette voie.

Travail par équipes. Pendant la discussion qui suit, la visite des documents C.E.L. les élèves travaillent seuls au fichier d'orthographe, au limographe, à la correspondance...

ATELIER DU 16 NOVEMBRE : il a eu lieu à l'École maternelle de la Métare, chez Mme Gleichert. Je ne crains pas de dire qu'il a été une révélation pour les jeunes qui enseignent dans des C.P.; révélation sur la Méthode Naturelle de Lecture dans une grande section jumelée à un C.P.

28 à 9 heures, nous nous sommes trouvés une quarantaine au bout d'une heure; des jeunes, beaucoup de jeunes. Les lettres des élèves pour leurs camarades de St Georges l'Agricol (Hte Loire) circulent. Point n'est besoin d'expliquer ce que nous entendons par "motivation du travail". Les élèves racontent leur texte: "la queue du cochon" est choisie et mise au net.

Nous assistons à des exercices de révision des acquisitions antérieures et nous vivons les nouvelles acquisitions. Mme Gleichert nous a promis un compte-rendu détaillé pour l'Educateur Régional.

Un collègue intervient pour souligner encore une fois la puissance de la motivation. Il dit combien une méthode fusse-t-elle globale peut laisser l'enfant indifférent si l'on part de textes "d'adultes-pour-enfants". Deux jeunes maîtres utilisant l'un une méthode analytique, l'autre une méthode globale non motivée disent leur intérêt et vont essayer une expérience (un texte de temps à autre au début). Ils nous feront part de leurs réflexions.

L'un d'eux souligne :

- J'ai l'impression que mes élèves ont déjà appris à déchiffrer beaucoup, mais que nous nous ennuions tous ?

## JOURNEE NORMALIENNE DU 19 DECEMBRE

Les élèves d'un C.M.2 sont conduits à l'EN de garçons de Montbrison pour travailler pendant toute une journée "comme dans leur classe".

Le Directeur présente Freinet et son Mouvement. Les organisateurs sont heureux de trouver tant de compréhension et de sympathie.

La journée entière sera suivie par deux professeurs que nous remercions de toute l'aide apportée, et par 80 élèves-maîtres.

**Texte Libre** : La mise au net en est faite par un jeune de F.P. Nous pouvons, une fois de plus prouver qu'il s'agit là d'une technique parfaitement abordable pour un débutant. Le texte choisi "L'Exposition St-Etienne-Lugansk" donne lieu à plusieurs exploitations pédagogiques.

**Morale** : la solidarité humaine. Et les enfants amorcent sans transition, tant il est vrai qu'ils sont imprégnés de notre esprit Ecole Moderne, un véritable Conseil de Coopération sur le thème : pouvons-nous, à notre âge, servir cette belle cause? Si nous invitons à notre Rassemblement de Pâques des amis d'Ukraine, si nous amorçons des échanges? Pouvons-nous offrir à nos amis de Suisse des objets de cette exposition, notre caisse de coopé est-elle assez riche?

**Calcul** : achat de ces objets, remise etc Prenons la carte, situons les deux villes, mesurons, calculons à l'aide de l'échelle

Le "Nous voudrions bien savoir" des élèves donne aux élèves-maîtres l'occasion d'apercevoir bien d'autres exploitations. C'est bien le conseil de coopération et son exploitation qui a "dégelé" les élèves-maîtres et pendant que les écoliers travaillaient aux ateliers leurs questions ont obligé les maîtres à préciser discipline et feuille morale, notes traditionnelles et plan de travail, emploi du temps, programme et techniques Freinet.

Une bonne journée de travail ?

## L'EVOLUTION DE NOTRE ORTHODICO

Les huit camarades de l'équipe "Orthodico" n'ont pas eu la satisfaction de recevoir de cor-

R. LALLEMAND

rections permettant d'améliorer toujours plus notre petit ouvrage. Je n'ai en effet que les cri-

tiques de Lentaigne, avec des mots que ses élèves n'ont pas trouvés. Utilisant cet outil pour la dictée au lieu de le confier aux élèves qui composent un texte libre, il l'estime trop réduit. C'est tout.

Notre orthodico serait-il donc si parfait ? Nous ne le pensons pas, même après des félicitations de camarades belges.

De Varemme, nous recevons ceci :  
" J'ai reçu hier 8 exemplaires ( 1 par équipe de 4 élèves de 7 à 8 ans). Après une courte introduction, chacun a voulu chercher " un mot difficile " et tous s'en sont tirés à merveille "

C'est en Belgique encore que R. Salengros, Inspecteur de l'Enseignement, a tenté une méthode d'enseignement de l'orthographe basée sur le texte libre et l'usage de l'orthodico. Il en a fait la relation au dernier congrès de l'Éducation Populaire.

Il a remarqué que les statistiques ont fait apparaître chez les meilleurs écrivains l'usage de quelques centaines de mots seulement. Examinant de près l'orthodico, agencé avec mon système de points, il y a trouvé 6.000 mots.

Pour cette expérience, groupant la presque totalité des maîtres de sa circonscription, il a préconisé la formation d'équipes.

Les premiers résultats étaient très encourageants. Le travail par équipes, le texte libre et la présence d'un outil de l'École Moderne a également démontré aux traditionalistes que nos techniques pouvaient être tout à la fois très intéressantes et efficaces, même sur le terrain le plus aride : celui de l'enseignement de l'orthographe.

Ces constatations n'ont pas pour but de consoler ou de rassurer mes 6 collaborateurs ( puisque notre camarade Dechambe n'est plus). Ils savent que déjà une 3<sup>e</sup> édition va sortir. C'est donc que nos collègues sont satisfaits. Elles visent surtout à engager nos camarades à ne pas attendre la 4<sup>e</sup> édition pour nous adresser leurs suggestions : mots à supprimer ou à ajouter. Faites donc comme Lentaigne, qui n'a pas mâché ses remarques. Et si vous avez découvert quelque manière de le confier à vos élèves, ne manquez pas de me la signaler. Elle peut changer l'aspect du problème et avoir avec d'autres, une influence sur la présentation de la brochure.

En attendant, puisque l'Éducateur ne signale pas de temps en temps la valeur de ces éditions, faites connaître l'Orthodico.

Quelle classe et même quel maître peuvent avoir la prétention de s'en passer aisément ?

## ◆ GROUPE DU MORBIHAN ◆

Une belle journée d'École Moderne s'est tenue à l'École maternelle de Renée Rufet-Lochrist, le 15 décembre avec les enfants au travail :

( imprimerie, limographe, gravures, toutes techniques d'expression libre) en présence du Maire

et du délégué cantonal.

Séance suivie de travail I.C.E.M., projection de diapositives de R. Rufet et F. Pérainant. Malgré le froid et la préparation de la fête de Noël une quinzaine de collègues s'était déplacée.

LES COULEURS EN POUDRE C. E. L. dont la renommée ne cesse de croître, ont des qualités insurpassables et leur prix est imbattable tant en sachet de 100 gr qu'en sachet de 500 gr.